

# Quelques notes biographiques sur d'anciens élèves du collège de Bellelay

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **19 (1868)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES

SUR

## D'ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE

DE

## BELLELAY

PAR M. P. MANDELEERT.

---

Le collège de Bellelay, fondé par l'abbé de Luce, de Porrentruy, en novembre 1772, fut supprimé en décembre 1797, lors de l'occupation de l'abbaye par les troupes françaises.

Cet établissement d'instruction devenu célèbre, surtout vers la fin du siècle dernier, attirait des élèves de presque toutes les parties de l'Europe. On y trouvait des Suisses, des Français, des Savoisiens, des Italiens, des Corses, des Hollandais, des Belges, des Allemands et des Polonais. Toutefois, les Suisses et les Français formaient le plus grand nombre.

J'ai recueilli les renseignements formant l'objet de ces notes biographiques : 1<sup>o</sup> dans l'ancien registre du pensionnat, registre dans lequel on trouve d'intéressantes annotations écrites par M. Jean de Montherot, de Lyon (beau-frère de M. de Lamartine), qui est venu revoir Bellelay et ses condisciples du Jura, en 1835 ; 2<sup>o</sup> dans des notes provenant de M. Joseph Moreau, de Delémont, mort à Paris en 1857 ; dans des lettres qui m'ont été adressées par d'anciens élèves de Bellelay ; 4<sup>o</sup> dans des notices nécrologiques publiées par les journaux ; 5<sup>o</sup> dans la tradition.

Il reste un grand nombre de noms que je ne puis citer faute de renseignements. D'un autre côté, j'ai dû laisser aussi quelques

lacunes quant aux décès et aux dates, pour lesquels les renseignements me manquent.

160. *Nicolas de Schaller, de Fribourg* (Suisse). Entré en octobre 1782, sorti en septembre 1784. A servi en France, a fait les campagnes d'Allemagne et de Prusse sous l'empire; s'est marié à Paris, est devenu général et vivait encore en 1848. Son neveu J. Schaller était président du gouvernement de Fribourg en 1848.

208. *Frédéric de Diesbach de Tornî, de Fribourg* (Suisse). Entré en avril 1786, sorti en septembre 1790. Chambellan en Saxe. Retiré à Fribourg, où il vivait encore en 1848.

211. *Joseph Klic, de Delle*. Entré en mai 1786, sorti le 28 octobre 1793. Il est entré au service dans l'arme de l'artillerie où il s'est fait une belle réputation. Arrivé au grade de colonel et après avoir exercé pendant quelques années les fonctions de directeur d'artillerie à Besançon, il a pris sa retraite et est allé s'établir en Alsace.

213. *Conrad de Grandvillers, de Delémont*. Entré en mai 1786, sorti le 4 mars 1793. M. de Grandvillers, qui descendait d'une ancienne famille noble de l'évêché de Bâle, a pris une grande part aux événements qui se sont accomplis dans ce pays à l'époque de sa réunion au canton de Berne. Dès lors, M. de Grandvillers a occupé, sous le gouvernement des patriciens, la charge de receveur-général pour le Jura. Mort en (?) le 17<sup>g</sup> 1793. 50.

248. *Jeun de Maillardoz, de Fribourg* (Suisse). Entré en octobre 1788, sorti en décembre 1788. Chargé d'affaires de Suisse à Paris, frère du général (1847).

261. *Marquis de la Poype, de Grenoble*. Entré en octobre 1789, sorti le 30 avril 1792. Général en France (1835).

271. *Le comte Frédéric de Clarac, de Toulouse*. Entré le 12 avril 1790, sorti le 27 mai 1793. Le *Journal des Débats*, du 29 janvier 1847, a publié sur M. de Clarac la notice nécrologique suivante :

« La mort vient de frapper un ami des arts, un antiquaire distingué, un homme de bien : M. le comte de Clarac, conservateur des antiquités au musée du Louvre. membre libre de l'aca-

démie des beaux-arts, officier de la légion d'honneur, est mort le 20 janvier 1847, encore plein de force, d'activité et de vie. »

104. *Marquis de Lézai-Marnésia, de Montone*. Entré en 1798, sorti en juin 1784. Membre du sénat français. Vivait encore en 1856.

240. *Louis Migy, de Porrentruy*. Entré en décembre 1787. Avocat distingué et membre du Grand-Conseil, M. Migy est mort en 185?. L'un de ses fils, M. Migy, est aujourd'hui (1867) membre du Conseil d'Etat de Berne.

284. *Denys Talon, de Paris*, frère du n° 283. Entré le 27 août 1790, sorti le 18 octobre 1795. Lieutenant-général en France (1835).

287. *Hector d'Agoult, de Grenoble*. Entré le 25 septembre 1790, sorti le 12 septembre 1794. Ambassadeur à la Haye sous la restauration. Mort en 1856.

296. *JeanBaptiste Klic, de Delle*, frère du n° 211. Entré le 7 novembre 1790, sorti le 25 octobre 1793. Sous la Restauration, il était président du tribunal civil de Metz. A la révolution de 1830, il a quitté la magistrature, puis il a accepté la présidence du tribunal de Colmar, et il est entré à la cour royale de cette ville (1848).

305. *Jean de Montherot, de Lyon*. Entré le 6 avril 1791, parti (?) « Grand piéton, riche propriétaire à Lyon, bon garçon ». Telle est l'annotation qui se trouve sur l'ancien registre en regard du nom de M. de Montherot, beau-frère de M. de Lamartine. A cette époque, M. de Montherot était effectivement un bon marcheur; il faisait à pied tous ses voyages de touriste. On raconte à cette occasion une aventure qui lui est arrivée lors de sa dernière excursion dans le Jura, en 1835. Se trouvant égaré dans les environs de Bellelay, il fut arrêté par un garde-champêtre, qui le conduisit au poste de gendarmerie de Tramelan, comme prévenu de vagabondage. Le femme du gendarme, fonctionnant en l'absence de son mari, questionna M. de Montherot, qui, à la suite de ce singulier interrogatoire, réussit à prouver son identité et fut remis en liberté, heureux d'avoir à noter un pareil épisode dans ses impressions de voyage.

306. *Marquis Auguste de Ferronays, de Saint-Malo*. Entré le 12 mai 1791, sorti le 4 mai 1795. Ambassadeur à Saint-Péters-

bourg , ministre des affaires étrangères à Paris , retiré à Naples depuis la chute de Charles X (1835).

336. *Armand de La Loyère, de Dijon*. Entré le 17 novembre 1792, sorti le 13 décembre 1794. Général en France (1835).

337. *Auguste de Saint-Maurice, de la Neuve-Maison* (en Bourgogne). Entré le 20 novembre 1792, sorti le 15 avril 1793. Pair de France (1835).

338. *André de Saint-Maurice* (en Bourgogne), frère du n° 337. Entré le 20 novembre 1792, sorti le 15 avril 1793. Pair de France (1835).

339. *Stanislas Desmontier, de Paris*. Entré le 4 décembre 1792, sorti le (?). Colonel en France (1835).

350. *Auguste de Navennes, de Vesoul*. Entré le 6 novembre 1793, sorti en 1795. A peine âgé de 15 ans, il a quitté furtivement le pensionnat, à Soleure, pour aller s'engager dans l'armée de Condé. Il a ensuite servi sous l'empire et sous la restauration. Parvenu au grade de lieutenant-colonel, il a quitté le service en 1829 et s'est retiré à Navennes, près de Vesoul, lieu de sa naissance. Il était depuis longtemps maire de sa commune, quand une hydropisie l'enleva le 8 juin 1846. Il avait été blessé à Austerlitz, d'un biscayen à la tête, à Eylau d'un biscayen à la jambe droite, à Wagram d'un boulet au pied gauche, à la Moskova d'un coup de bayonnette, de 5 coups de lance et d'un coup de sabre le 18 octobre 1812, et de 5 coups de sabre à Waterloo. Dans l'affaire de 1812, il avait été fait prisonnier à la suite de ses blessures. Il était officier de la légion d'honneur et décoré de la Croix de Saint-Ferdinand d'Espagne.

353. *Victor de Jugny, de Dijon*. Entré le 15 janvier 1794, sorti le 18 octobre 1796. Colonel au service d'Autriche (1835).

355. *Charles Fyard de Merçay, de Vesoul*. Officier dans les mousquetaires à Paris. Entré le 3 mars 1794, sorti le 3 mai 1795.

357. *Jean Lacroix de Laval, de Lyon*. Entré le 9 mars 1794, sorti le (?). Maire à Lyon en 1827, jusqu'à la révolution de juillet 1830. Vivait encore en 1856.

366. *Pierre-Joseph de Contre'glise, de Vesoul*. Entré le 1<sup>er</sup> juin 1794, sorti en septembre 1796. Mort en Bretagne, général.

375. *Auguste de la Rouillère, de Lyon*. Entré le 11 avril 1795. Officier en France. Scié entre deux planches en Espagne.

380. *Joseph Demassu de Pusy, de Pusy* (près Vesoul). Entré le 11 août 1795, sorti le 10 septembre 1796. Mort colonel de cavalerie.

389. *Auguste de Vardner, de Strasbourg*. Entré le 1<sup>er</sup> octobre 1795, sorti le 9 avril 1797. Colonel d'un régiment d'infanterie hongroise au service d'Autriche, vivait encore en 1842.

392. *Laurent de Marbœuf, de Bastia* (Corse). Entré le 20 octobre 1795.

M. de Marbœuf est mort dans la campagne de Russie en 1812. Il était colonel de la garde impériale, et venait d'épouser M<sup>lle</sup> d'Eglat de Lyon. Il était fils de M. de Marbœuf, gouverneur de l'île de Corse, sous Louis xv et sous Louis xvi. (J. Moreau).

M. de Marbœuf, père, qui était le protecteur de la famille Bonaparte, fit admettre Napoléon 1<sup>er</sup> à l'école de Brienne en 1779. « De ces faits historiques d'une authenticité incontestable, on peut conclure avec raison que si M. de Marbœuf avait connu plus tôt la réputation du collège de Bellelay, il y aurait placé son protégé, puisqu'il y plaça plus tard son propre fils. P. M. »

412. *De Tugginer, de Soleure*. Entré le 20 septembre 1796. Le colonel de Tugginer vivait encore en 1856.

420. *Michel de Saint-Genest*. Entré le 1<sup>er</sup> février 1797. Préfet en France, avant la révolution de juillet.

429. *Joseph Féninger, de Lauffon*. Après avoir étudié la médecine à Paris, il a fait sous l'empire plusieurs campagnes, comme officier de santé; en 1844, il est rentré dans sa famille, s'est marié avec M<sup>lle</sup> Gresly; il est aujourd'hui président du tribunal de Lauffon (1844).

434. *Pierre Roussel, de Belfort*. Entré le 17 avril 1797. Général, mort à Belfort.

459. *Edouard Moreau, de Delémont* (frère du n<sup>o</sup> 432). Entré le 26 octobre 1797. Capitaine au 48<sup>e</sup> de ligne, mort sous les murs de Strasbourg le 18 mars 1814.

460. *Hector Sonnaz, de Chambéry*. Entré le 9 octobre 1797. Général d'armée en Sardaigne. Vivait encore à Thonon en Savoie en 1856.

